Le génocide rwandais au coeur d'un procès contre Pierre Péan à Paris

@rib News, 24/08/2008 â€“ Source AFPLa justice franÃ§aise se penche depuis mardi, et ce jusqu'Ã jeudi, sur le gÃ©nocide rwandais, Ã l'occasion du procÃ¨s Ã Paris de l'Ã©crivain Pierre PÃ©an, poursuivi pour diffamation et incitation Ã la haine raciale pour son ouvrage sur le Rwanda "Noires fureurs, blancs menteurs".La publication chez Fayard en novembre 2005 de ce livre consacrÃ© au gÃ©nocide rwandais avait entraÃ®nÃ© en octobre 2006 le dÃ©pÃ´t d'une plainte de l'association SOS Racisme.
Au coeur de la polÃ©mique: le "mensonge" des Tutsis. L'association et le ministÃ¨re public reprochent en effet Ã Pierre PÃ©an d'affirmer que les Tutsis recourent systÃ©matiquement au "mensonge" et Ã la "dissimulation", auxquels ils seraient formÃ©s "dÃ¨s leur plus tendre enfance"."EnquÃªter sur le Rwanda relÃ¨ve du pari impossible tant le mensonge et la dissimulation ont Ã©tÃ© Ã©levÃ©s par les vainqueurs au rang des arts majeurs", observe ainsi l'Ã©crivain dans son ouvrage.Le prÃ©sident de SOS Racisme Dominique Sopo, Ã l'origine de la plainte, a rÃ©futÃ© mardi tout tÃ©lÃ©guidage de Kigali, soulign le caractÃ¨re "particuliÃ¨rement grave" des propos de l'Ã©crivain, Ã©tant donnÃ© "le crÃ©dit" dont il est habituellement gratifiÃ©.Pour Pierre PÃ©an, cette plainte de SOS Racisme est une rÃ©elle "flÃ©trissure". "Depuis trois ans, je suis traÃ®nÃ© dans la boue. Au mieux, je suis traitÃ© de raciste, au pire de nÃ©gationniste. Tout Ã§a est insupportable et d'ailleurs je ne l'ai pas supportÃ©. Deux mois aprÃ¨s ma mise en examen, j'ai eu une crise cardiaque", a-t-il racontÃ© aux magistrats de la 17e chambre."A 67 ans, j'aurais pÃ©tÃ© les plombs pour d'un seul coup nourrir une haine inexpugnable Ã l'Ã©gard des Tutsis? Cela n'a aucun sens", a-t-il arguÃ©."IndignÃ© et consternÃ©", l'Ã©diteur Claude Durand, de son cÃ´tÃ©, a critiquÃ© l'attitude de SOS Racisme, qui soudain se retourne contre deux hommes qui ont derriÃ¨re eux "un demi-siÃ¨cle de combat contre la discrimination". C'est comme des soldats qui recevraient "des balles dans le dos tirÃ©es dans leur propre camp".Pris Ã parti sur son absence d'enquÃªte au Rwanda, Pierre PÃ©an a rÃ©torquÃ© ne pas y Ãªtre allÃ© "volontairement", car il "considÃ¨re que le rÃ©gime rwandais est une dictature sanguinaire": "Ã quoi sert d'aller interroger des tÃ©moins alors qu'ils ont peur de leur parole?"Selon le journaliste et Ã©crivain, "cette culture du mensonge" est au Rwanda, tant chez les Hutus que chez les Tutsis, "quelque chose de totalement ordinaire et fondamental".AppelÃ© Ã tÃ©moigner, l'historien belge Filip Reyntjens a lui-mÃªme confirmÃ© qu'il s'agissait d'"un phÃ©nomÃ¨ne historique" qui "aujourd'hui a atteint l'entiÃ¨retÃ© des Rwandais".D'ici Ã jeudi soir, une trentaine de tÃ©moins --historiens, universitaires, hommes politiques tels le dÃ©putÃ© Bernard DebrÃ© ou l'ancien ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res Hubert VÃ©drine-- se relaieront Ã la barre. La dÃ©cision sera alors mise en dÃ©libÃ©rÃ©.